

CHAPITRE III

En donnant, au début de cette étude, une description du personnage principal de la triade du Khair khaneh, nous avons fait une simple allusion à sa qualité de divinité solaire ; il nous faut maintenant justifier cette identification. La justification sera d'autant plus aisée que nous pouvons évoquer le témoignage précis de textes connus et renforcer ce témoignage en faisant appel à des documents figurés parfaitement identifiés ; ainsi jouera, une fois de plus, en notre faveur, l'appui mutuel que doivent se prêter textes et monuments.

Des textes importants comme l'*Aṃsubhēdāgama* (1) et la *Bṛhat-Saṃhitā* s'accordent à représenter le dieu solaire « habillé à la mode du Nord de l'Inde » et « porteur de deux fleurs de lotus ». « Ses mains » (2), fait observer l'*Aṃsubhēdāgama*, « doivent être élevées de façon à amener les poings tenant les lotus jusqu'à atteindre le niveau des épaules » (3). La position des avant-bras et des poignets du personnage principal de la triade du Khair khaneh indique bien que ses mains (actuellement brisées à hauteur des poignets) devaient observer la position prescrite par les textes.

Les passages des textes qui se réfèrent aux deux acolytes confirment, tant ils apportent de traits précis, l'identification proposée du personnage principal. Voyons, à ce propos, un passage caractéristique du *Matsya-purāṇa* (4) : « A la droite de Sūrya (le dieu solaire) doit se tenir la figure avenante de Daṇḍa et à sa gauche l'image au teint foncé de Piṅgala ; tous deux habillés à la mode du Nord de l'Inde..... Piṅgala doit être représenté tenant dans sa main une feuille de palmier et un calame ». Le *Bhaviṣya-purāṇa* donne également quelques détails relatifs aux acolytes du dieu solaire : « Les Aśvini-dēvatās peuvent également être repré-

(1) GOPINATHA RAO, *Elements of Hindu Iconography*, vol. I, part II, p. 306-307.

(2) Le Sūrya de la collection E. Javal (école de Mathurā) représente une excellente illustration de cette description (voir Pl. XXIV). Nous remercions vivement M. E. Javal de nous avoir autorisé à reproduire cette pièce inédite.

(3) EDITION VANGAVĀSĪ, p. 175.

(4) Cité par GOPINATHA RAO, *Elements of Hindu Iconography*, vol. I, part II, p. 306-309 ; une traduction anglaise du *Matsya-purāṇa* a paru dans les *Sacred Books of the Hindus*, vol. XVII.